

## Fête - Dieu

Il était une fois un prêtre, un simple prêtre que l'on avait envoyé s'occuper d'une prison de femmes. Dans les cellules lugubres s'entassaient alors des empoisonneuses, des voleuses, des femmes de mauvaise vie, et même des innocentes condamnées injustement. Qu'allait donc faire le prêtre ? Quelle fut son idée ? En ce lieu de ténèbres, où régnaient la maladie et la crasse, les insultes et les blasphèmes, la haine et le désespoir, il voulut faire descendre le soleil. Comment cela est-il possible ? A-t-il pris une fusée pour partir dans l'espace, décrocher le soleil et, ainsi, le rapporter jusque dans cette sombre prison ? Non, ce jeune prêtre pensa à un soleil plus beau encore : un soleil qui, sans émettre de rayon lumineux, éclaire pourtant les esprits ; un soleil qui, sans diffuser de chaleur, réchauffe pourtant les cœurs. Ce soleil, chers enfants, vous l'aurez sans doute reconnu : c'est le soleil de Jésus, le soleil de l'hostie, le soleil de la Sainte Eucharistie.

Plaçant Jésus-Hostie dans le soleil doré de l'ostensoir – comme je le ferai moi-même après la Messe pour la procession de la Fête-Dieu – le prêtre proposa aux prisonnières une nuit complète d'adoration. Une nuit complète à passer sous le regard de Jésus... Comme ces femmes en prison travaillaient dur pendant la journée, elles avaient grand besoin de la nuit pour se reposer et refaire leurs forces. Aussi, le Père pensait que quelques-unes seulement viendraient se relayer à tour de rôle devant Jésus... A votre avis, chers enfants, combien sont venues ? Dix, quinze, vingt peut-être ? En fait, quatre cents : lorsque le Père arriva, elles étaient toutes là à attendre le Bon Dieu, à attendre de se réchauffer au soleil d'Amour de la Sainte Eucharistie.

Chers enfants, la sainte Hostie que ces femmes ont adorée et priée toute la nuit, cette Hostie que vous recevrez dans quelques instants, souvenez-vous toujours qu'elle n'est pas un objet, une chose (elles ne seraient pas venues passer toute la nuit devant un morceau de pain) : c'est Jésus qui, sous les apparences du pain, vient à vous pour vous dire qu'il vous aime. C'est le grand message de l'hostie : « Je veux être près de toi, je veux être en toi parce que je t'aime ». C'est le grand message qui a bouleversé ces femmes qui étaient en prison parce qu'elles avaient tué, volé, commis toutes sortes de crimes. Mais le Bon Dieu est venu, toute la nuit, dans cette prison pour leur dire : « vous avez

sans doute beaucoup péché mais vous êtes toujours mes enfants et Je vous aime et Je vous pardonne. »

Souvenez-vous toujours, chers enfants, que lorsque le prêtre élève l'hostie au-dessus de sa tête à l'élévation, lorsqu'il approchera l'hostie de vos lèvres tout à l'heure, c'est Jésus, avant tout, qui vous regarde et qui vous bénit. Vous ne voyez pas ses yeux sous les apparences du pain : pourtant il vous regarde chacun, l'un après l'autre ; vous n'entendez pas son cœur battre sous les apparences du pain : pourtant il vous aime ; vous ne voyez pas ses lèvres remuer sous les apparences du pain : pourtant il vous le dit : « tu es précieux (se) à mon cœur et tu comptes pour moi. » Quelle merveille !

Mais souvenez-vous aussi, chers enfants, que ce regard d'amour de Jésus, vous devez également apprendre – et c'est bien plus dur – à le projeter sur les autres. Sur vos frères et sœurs, sur vos camarades – même sur ceux qui vous énervent, qui vous provoquent, qui vous insultent. Si ce prêtre avait regardé ces prisonnières comme des dangers publics, des criminelles que l'on montre du doigt, que l'on évite, que l'on méprise...rien ne se serait passé. Non, il les a regardées comme des sœurs car nous sommes tous, chers enfants, les fils et les filles d'un même Père qui est dans le Paradis mais qui est aussi en notre cœur.

Ce prêtre qui a fait descendre le Soleil au milieu des ténèbres, qui a fait briller l'Amour et le Pardon de Jésus là où il n'y avait que désespoir et misère, se nommait Marie-Jean-Joseph Lataste - et il y a un an, jour pour jour, le 2 juin 2012, un cardinal est venu ici à Besançon, envoyé exprès par le Pape pour le déclarer bienheureux, pour nous dire qu'il est au Ciel et que nous pouvons le prier et le prendre comme modèle. Souvenez-vous donc, chers enfants, que vous faites aujourd'hui votre première communion, sous la protection du Père Lataste : que vos parents vous le rappellent souvent, qu'ils vous emmènent à Béthanie ; et que le soleil de Jésus descende maintenant dans votre cœur pour le purifier, le réchauffer et l'éclairer – pour que votre vie avec les autres soit comme un rayon de ce soleil d'Amour. Je compte sur vous.

Abbé Jean-Baptiste Moreau